

Munich, le 27 juillet 2005

Bonjour les copains

Voilà, c'est l'été ! Je suis un peu déçue car maman m'avait promis que je pourrai mettre ma jolie robe quand ce serait l'été, mais à chaque fois que je veux la mettre, elle se fond en explications floues, comme quoi nous sommes bien en été, mais qu'il pleut et qu'il fait froid et que je dois plutôt mettre une robe de printemps ou d'automne, et patati, et patata, . . . Ah, les grands, ils ne tiennent pas leurs promesses, voilà tout !

Bon, depuis la dernière lettre, nous sommes partis deux fois une semaine en vacances, et là, il faisait bien beau et chaud, mais maman n'avait pris que des shorts pour moi et pas de robe.

La première fois, nous faisons dodo dans le train (nous avons une chambre juste pour nous avec quatre couchette), puis dodo dans un hôtel, dodo dans un bateau et enfin, nous arrivons dans la maison des vacances sur l'île de Vulcano. La nuit, j'ai même droit à avoir un



biberon pour m'endormir, ouf, c'est agréable et j'en profite car à la maison je n'ai plus le droit. Le jour, nous nous baignons dans la mer, même que les cailloux flottent, je joue au sable avec papa, nous nous promenons beaucoup, en vélo, en poussette, en bateau. Nous visitons

des vieilles maisons (ruines) et j'aime reconstituer et imaginer ce que représentait chaque pièce (salon, chambre, . . .). Nous visitons aussi des volcans : en clair, pour bien se rappeler de chacun, le Vésuve c'est celui qui est plat (il suffit de s'endormir dans la

poussette en bas en se laissant bercer par une ballade, puis de se réveiller un peu plus tard, les parents ont l'air un peu fatigués, on un peu plus de poussière sur les chaussures qu'avant ma sieste, mais nous sommes toujours au même niveau).

Vulcano, c'est un volcan qui fume beaucoup, très facile à monter à pieds : il suffit de



donner la main à maman et de se laisser raconter Cendrillon, hop, avant qu'elle ne retrouve sa chaussure, moi, j'ai les deux miennes au sommet.

Stromboli, c'est un peu plus compliqué : c'est un volcan qui se monte bien en poussette sauf quand la poussette se casse alors il faut continuer à pied.

Bon, de toutes façons, nous ne voulions pas aller au sommet, mais nous pouvons quand même voir de la fumée et entendre des grondements comme un orage assez loin.

Le plus important, c'est la glace ensuite. En vacances, il est possible d'avoir une glace quotidienne. En fonction de si j'en veux vraiment une ou pas, je peux donner une ou deux baffes



quotidiennes à ma petite sœur (première baffe, les parents me grondent, deuxième baffe, je n'ai pas de glace).

Pour les vacances d'après nous faisons une semaine de croisière en méditerranée avec arrêts et visites chaque jour (Baléares, Maroc, Malte, Sicile,

Naples), et voici exactement ce que nous faisons d'important : papa installe des lits dans la voiture, nous roulons à l'aéroport, mais je ne dors quand même pas. Nous prenons l'avion et mangeons dedans, il y a même plein de dessins animés. Nous allons dans un bateau, il y a une chambre pour toute la famille et j'ai un lit pour moi toute seule près de la fenêtre. On mange, on joue dans la piscine, on mange on dort, on reprend l'avion et hop on est de nouveau à la maison.

Pour les détails sans grande importance de ce voyage, vous n'avez qu'à vous référer à papa ou maman.

Question langage, même si maman remarque de temps à autre quelques petites choses incorrectes (Qui est le bébé du mouton ? Un rosbif !, j'ai ouvert à clef, je vais me propper, / me wascher), je maîtrise très bien l'allemand et le français, change automatiquement et sans faute de langue en fonction de la personne à qui je m'adresse, plus que maîtriser deux langues en parallèle, je connais aussi les liaisons et fais de la traduction directe car je me suis mis en tête d'apprendre le français à mes puéricultrices. A la crèche, les puéricultrices ont même confié à papa et maman combien elles étaient étonnées de la qualité de mes phrases pour mon âge (complexité de la structure, richesse du vocabulaire).

Grâce à cette fluidité du langage et à ma fantaisie sans bornes, je raconte des histoires extraordinaires drôles ou terribles : (« Je suis toute seule, ma maman elle est morte quand j'étais petite parce qu'elle a trop fumé, est-ce que tu veux être ma maman ? ») où je suis le héros et comme tout bon conte, ça ce fini bien.

Je rejoue aussi des histoires que je viens de lire : j'assois maman sur un banc, elle est Blanche-Neige et doit répéter après moi les paroles qu'elle a à dire et doit faire les mouvements et attitudes que je lui dicte, et moi, je



suis tour à tour la méchante reine, le chasseur, les nains, le prince : il me suffit de passer derrière un arbre tel un changement de costume et hop, je réapparais sur la scène en



annonçant ce que je suis puis en récitant mot pour mot ce maman m'avais lu l'autre jour dans le livre.

Bien pouvoir s'exprimer, ça donne aussi l'occasion au moment de se coucher le soir de marchander pendant de longues minutes le nombre de livres à lire, en fonction de leur taille, du nombre de pages, puis après la lecture, d'entamer de grandes discussions: « J'aimerais pas que ce soit toujours la nuit », « pourquoi c'est la nuit ? », « Et si les enfants de l'autre côté de la terre avaient toujours la nuit et nous toujours le jour ? », « Pourquoi c'est important de dormir ? », « Moi, je suis un hibou, je peux rester réveillée ? », puis quand je vois qu'il n'y a plus beaucoup d'issu, bien que je me suis empiffrée au dîner : « maman, j'ai soif, maman, j'ai faim ». Et quand la porte est refermée, je me relève : « maman, Wawaou fait trop de bruit, il m'empêche de dormir ! » Mais bon, imagination ou pas, il y a quand même un moment où maman se met en colère et il faut quand même aller dormir, alors je retourne dans mon lit et raconte dans le noir des histoires à Wawaou.

Moi, je suis une grande et d'un côté je me réjouis même si « Pour laver les dents, Claire-Estelle, c'est plus rapide », je suis plutôt fière : « regarde maman, moi, j'arrive à marcher toute seule », je vais aussi bientôt pouvoir aller à l'école maternelle (« je ne veux plus aller à la crèche »).

D'un autre côté, j'aimerais arrêter le temps : « j'aimerais que ça reste toujours dimanche », « maman je voudrais bien encore être un bébé dans ton ventre », « raconte-moi quand j'étais petite et que Claire-Estelle n'était pas encore née », car en fait, c'est elle qui me vole ma place de petite.

Mais loin d'être nostalgique, je reste de bonne humeur. Je joue toujours au médecin, d'autant plus que je viens d'être opérée de polypes dans le nez, donc maintenant, quand je soigne, je fais des prises de sang, j'opère le nez, les bras et même le ventre en m'inspirant de l'histoire du loup et des 7 chevreaux où la maman enlève les chevreaux du ventre du loup pendant qu'il dort et remplace par des gros cailloux.

A tiens, je trouve une ficelle par terre. Ca me rappelle le « Morgenkreis » (jeux du matin à la crèche), alors me voici maintenant en train de jouer à la crèche, de chanter les chansons apprises là-bas, de jouer chacun des enfants du groupe en prenant une petite voix et me mettant à 4 pattes pour imiter Juliane ou David, en expliquant à maman comment elle doit tourner sur elle même en fermant les yeux pour imiter Charlotte, etc.

Ah, ça me fait penser, mes puéricultrices au moment où je quitte la crèche viennent de faire un bilan pour papa et maman :

**Anne-Amalia**

- sait ce qu'elle veut
- ose et à confiance en elle pour faire plein de choses
- a par contre besoin de beaucoup de reconnaissance (es-tu fière de moi ?)
- a une personnalité dominante
- est joyeuse, sociable
- mais impulsive, tape tout de suite
- est jalouse si l'attention ne se porte pas sur elle
- est très intelligente
- remarque tout, tout de suite, a une grande mémoire
- est très attentive, peut se concentrer longtemps sur une activité qui l'intéresse
- a beaucoup d'initiative et de fantaisie



Elle a des copines (Charlotte, Hanna), mais joue souvent seule ou avec les adultes avec lesquels elle peut mieux communiquer.

Elle bien faire des câlins aux puéricultrices mais n'aime pas le contact avec les autres enfants.

Curieuse, elle n'a pas peur des personnes étrangères (un ouvrier qui répare des choses dans la crèche, un policier lors d'une promenade...) et va tout de suite vers elles pour parler.

A la crèche, elle connaît les règles, elle teste parfois les limites (en particulier s'il y a une nouvelle personne), mais arrête en général quand on lui dit.

Si elle n'est pas gentille, elle va toute seule se calmer dans un coin, puis revient en disant qu'elle veut être gentille et demande si on est fier d'elle.

En cas de mécontentement, frustration, des fois elle se contrôle, mais en général, elle pleure ou tape.

Lors d'un conflit, elle cherche en premier une solution verbale, si ça ne suffit pas et c'est généralement le cas avec les petits enfants, elle pousse ou tape. Elle va se plaindre aux puéricultrices uniquement si elle a mal elle-même.

Quand on lui donne une petite mission (aller chercher une fourchette dans la cuisine), elle est très fière et rempli parfaitement sa mission, sans s'égarer ailleurs en jouant ou autre.

Anne-Amalia est vraiment dans son élément, connaît tous les lieux, toutes les personnes, se rappelle même des enfants de l'année passée qui ont déjà quitté la crèche.

A table, elle mange bien et de tout. Elle débarrasse et met le couvert, beurre elle-même son pain.

Ses centres d'intérêt sont :

- la musique
- Nathalie (papoter en français)
- les jeux de rôles (théâtre, déguisements)
- lire
- les jeux d'association de chiffres, couleurs, formes, les puzzles

Motricité très bonne, aime bouger (bobby-car, courir...), sauter à pieds joints, ...

Motricité fine, a le soucis de tout faire correctement.

Pas trop attirée par les bricolages (dessins, collages), donc pas habituée à tenir un crayon, cependant, avec une grosse craie sur une grande surface (sol), est très fière d'écrire des lettres.

Pas mal, n'est-ce pas ? Mais moi, pour mon dernier jour, j'ai le droit à un bilan moins sec : je suis la princesse du départ et je reçois une couronne pleine de paillettes marqué

« départ » dessus, en tant que princesse, c'est moi qui dirige le cercle du matin et qui décide des chansons que nous allons chanter et je reçois même un cadeau, c'est un classeur avec plein de photos de moi tout au long de mon séjour à la crèche et mes dessins.

Bon, je vous quitte car je vais chez mes grands-parents, demain, papa et maman vont déménager tout ce qu'il y a chez nous et mettre dans une maison plus grande avec un jardin, je vous raconterai.

Anne-Amalia

